

Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

38 (avril 2005)

La formation de D'Alembert

ADDENDA

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

« ADDENDA », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 38 | avril 2005, mis en ligne le 09 avril 2009. URL : <http://rde.revues.org/index4520.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société Diderot

<http://rde.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rde.revues.org/index4520.html>

Document généré automatiquement le 24 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

ADDENDA

1 **FRANC-MAÇONNERIE.**

2 Ensemble de 5 documents sur différentes loges :

3 – 1787 : lettre de remerciement de la loge « Les Vrais Amis ». Orient de Sarreguemines à la
Loge de Saint-Jean d'Hérédon de Sainte-Geneviève. 2 pages manuscrites sur double feuille
in-folio. Signatures, cachet gras et cachet de cire rouge sous papier.

4 – 1787 : tableau général des frères de la loge « Les Vrais Frères Unis » à l'Orient du Locle
«dès la fête de Saint-Jean 1787 jusques à pareil jour de 1788 » ; 2 pages manuscrites et gravées
sur double feuille in-folio. Signature du secrétaire, cachet gras.

5 – 1791 : tableau des Frères qui composent la loge de Saint-Jean « Les Vrais Amis » à l'Orient
de Sarreguemines suivant les élections des officiers dignitaires du 9 juillet 1781 ; 1 page
manuscrite sur double feuille in-8°. Cachet gras et cachet de cire rouge bien conservé.

6 – 1807 : discours prononcé par le « Très Illustre & Très Parfait Frère Siméon Grand
Conservateur du Grand Orient de France dans les Tenues de la Loge de Saint-Jean ». « Jérôme
Napoléon de la Fidélité » à l'Orient de Cassel « le troisième jour du neuvième mois 5807 ».
8 pages in-8° (dont deux blanches) imprimées.

7 – 1808: loge de Saint-Jean « La Triple Union » à l'Orient. de Wissembourg. Invitation adressée
à la loge «La Concorde» à Strasbourg à l'occasion de la fête de l'ordre. 1 page manuscrite
sur papier à en-tête avec vignette gravée, sur double feuille in-folio. Signatures et cachet de
cire rouge. Adresse au dos, usure à un coin sans perte de texte. Ensemble intéressant. (Cat.
1, n° 9263)

8 **LOUIS DE FRANCE** dauphin, fils de Louis XV et de Marie Leczinska (1729-1765).

9 — L.S. au duc de Nivernais ambassadeur à Rome. Versailles 18 janvier 1748

10 Ip.m-4°.

11 « Vous scavez l'intérêt que je prends a Monsieur l'abbé de St Cyr conseiller d'estat et qui a
esté mon sous precepteur, ainsy je vous prie de vous employer auprès du Pape afin d'obtenir
de Sa Sainteté la remission entière des Bulles de l'Abbaye de Troarn que le Roy vient d'avoir
la bonté de luy accorder... » (Cat. 3, n° 63)

12 **MABILLON** (Jean) (1632-1707).

13 — L.A.S. à Madame de Caumartin la Douairière, 15 août 3 p. in 8°. Adresse. Rare.

14 Il avait espéré aller voir sa correspondante mais il ne peut quitter Paris.

15 « ... Il faut que je voye demain Mgr le Cardinal de Bouillon, après demain Mgr de Reims avec
qui j'ay quelques affaires à communiquer, et il faut partir pour notre voyage lundi au plus
tard... Je suis extrêmement mortifié de ne pouvoir profiter d'une si charmante compagnie mais
je vous prie madame de ne me pas mortifier davantage ce que vous feriez... si vous n'admettez
pas mes excuses. Vous serez une autre fois la maîtresse de tout... »

16 (Cat. 2, n° 65)

17 **MARIE LECZINSCA.**

18 — Lettre autographe signée « Marie ». « Le 17 » ; 1 page in-4°. « Je reçois votre lettre,
monsieur, avec bien du plaisir de pouvoir estre assez heureuse de contribuer au salut de
quelqu'un. Vous pouvez assurer l'homme en question que, premierement, je ne me soucie des
comedies que parce qu'il faut que j'y aille quainsi elle sera toujours assez bonne pour moi,
secondement qu'il veut quiter ce metier pour ne songer qua Dieu il ne manquera de rien et que
j'aurai soin de lui. » (Provenance: marquis de Rochambeau.) Belle pièce.

19 (Cat. 1, n° 9299)

20 — L.A. au Président Hénault. (S.l.n.d.) 1 p. in 4°. « Depuis que l'on escrit, et que l'on lit, par
conséquent, on n'a jamais pris le mot de charmant, pour triste, je ne sache pas du tout avoir
dit cela de votre opéra et personne ne l'a pensé, je souhaite qu'il vous atriste salutairement...
si vous ayes envie de lire le livre de mon Papa je vous l'enverrai mon fils l'a lu ces jours ici
et en a esté content cela est évident a dire estant fille de l'un et mère de l'autre... »

21 (Cat. 2, n° 70)

- 22 **RESTIF DE LA BRETONNE** (Nicolas-Edme Restif, dit). Manuscrit autographe intitulé
« 22^{me} vie voluptueuse. XV^{me} Revie. Désirée Didier & Fanchonnette Giët ». 2 pp. in-4,
nombreux ajouts et corrections, transcription jointe.
- 23 Important passage d'un roman érotique inédit, L'Enclos et les Oiseaux.
- 24 Lors de son décès, en 1806, Restif laissait plusieurs oeuvres inédites. Parmi celles-ci, L'Enclos
et les Oiseaux, qui s'organisait en plusieurs courts récits écrits probablement entre 1796 et
1798. Il en publia les deux premiers en 1802, en appendice aux Posthumes, et annonça la suite
qu'il ne put jamais faire paraître. Les manuscrits inédits de Restif, dont celui de L'Enclos,
furent bientôt dispersés : plusieurs fragments réapparurent vers 1900 chez deux marchands
parisiens dont Charavay qui en vendit les feuillets à divers acheteurs parmi lesquels Seymour
de Ricci et Pierre Louys (pour enrichir sa collection de textes érotiques). Ce dernier put en
acquérir environ quarante pages et consacra à cette découverte un article publié en 1913 dans
la Revue des livres anciens, « Un Roman inédit de Restif ».
- 25 « Le journal de sa vie passée telle qu'elle aurait pu être s'il eût été heureux ».
- 26 Le présent feuillet de 2 pages numérotées 117 et 118, contient tout le début de la quinzième
« revie ». Jean-Paul Goujon, dans son article « Pierre Louÿs et Rétif de la Bretonne » (Études
rétiviennes, n° 13, décembre 1990) donne suffisamment d'éléments pour permettre d'affirmer
ici que ces pp. 117-118 viennent compléter la série acquise par Louÿs, formée des pp. 53 à
72, 82 à 85, 113 à 116 et 119 à 126.
- 27 « ... Je suppose non avenu mon aventure avec Adélaïde Necard, & que les choses en sont où
elles en furent réellement. On sait que Necard, gênée par la jalousie de son président d'élection,
qui pour ne pas être du Parlement, n'en était pas moins impérieux, fut obligée de cesser de me
voir ; que cette adorable fille (celle qui donne le bonheur est toujours adorable) se substitua,
par une incroyable tendresse pour moi, la jolie Désirée, sa coiffeuse ; qu'elle la caressa, devant
moi, de la manière la plus tendre, en la baisant sur sa jolie bouche, sur le sein, &ca, en lui
disant : – Quand je vais être privée de mon unique ami, tu viendras me coifer, île St-Louis ;
je te caresserai, come je te caresse, et tu lui rendras fidèlement tout ce que je t'aurai donné.
Prometés-le moi ? Désirée le lui promit, & Adélaïde lui fit d'abord me rendre ce qu'elle venait
de lui faire. Ce qui soulagea mon extrême douleur. C'était la dernière entrevue que j'avais
avec Adélaïde.
- 28 Sa grossesse dont j'étais l'auteur donnait bien des doutes au président & il l'épiait, ou la
faisait épier, avec une scupuleuse exactitude... Immédiatement après l'arrangement pris par
Adélaïde, Gaudet Darras me trouva. Il me fit 25 mille livres de revenu. Je fis dire à Mlle
Necard, par Désirée, qu'elle pouvait quitter son président, & venir demeurer avec moi, à l'hôtel
Lambert que Darras venait de me donner. Mais elle était alors en couches. Désirée fut obligée
d'attendre pour lui pouvoir parler seule à seule. Pendant ce différé nécessaire, un jour qu'elle
me rendait les caresses de Necard, je fus si ému que je portai les choses jusqu'à la jouissance,
inclusivement. Désirée, qui me savait riche, & qui m'aimait bien autant que de Bonci, n'avait
pris aucune précaution, n'étant pas fâchée de se débarrasser d'un homme aussi timide.
- 29 Il nous surprit donc, au fort de nos ébats !... Il recula d'horreur! (car il n'avait encore rien
obtenu, à ce que j'ai su depuis). Je fus bientôt debout. Pour Désirée, elle se cacha. – Voilà qui
est beau ! Mademoiselle ! (lui cria de Bonci) – Monsieur! (lui répondis-je), point de bruit !
Mademoiselle vient de se donner à moi : je suis riche, & je la garderai. – Gardez-la, Monsieur...
» (Cat. 5, n° 108)
- 30 **ERRATUM:**
- 31 Dans notre dernière rubrique (RDE n°37) les documents relatifs aux Encyclopédistes ont été
mêlés à nos Addenda, suite à une erreur dans la transmission des données.

Pour citer cet article

Référence électronique

« ADDENDA », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 38 | avril 2005, mis en ligne
le 09 avril 2009. URL : <http://rde.revues.org/index4520.html>

Droits d'auteur

Propriété intellectuelle

Licence portant sur le document : Propriété intellectuelle

ndlr : Notre rubrique, déjà largement ouverte, ne saurait évidemment recenser tous les documents relatifs au XVIII^e siècle venus à notre connaissance et passant en vente ou sur catalogue. Ventes et documents exceptionnels se rapportant à notre période sont signalés dans ce supplément à notre rubrique principale. Les références, sauf mention contraire, renvoient à la liste des catalogues de la rubrique générale.